

Geste/s

MÉTIERS D'ART SAVOIR-FAIRE DESIGN ART CONTEMPORAIN

N°16 / DÉCEMBRE 2025 • JANVIER • FÉVRIER 2026



Que la fête commence!

OPÉRA-COMIQUE

Dans le secret des
ateliers de costumes

CONSTANCE GUISET

Quand le design
se fait poésie

VILLA MÉDICIS

Il était une fois
le réenchantement

BeauxArts

Constance Guisset, poésie ludique

Forces dans le design industriel, l'expertise et la malice de la créatrice s'illustrent aussi dans l'architecture d'intérieur et les scénographies d'expositions et de spectacles. Même la Banque centrale européenne a bénéficié de son regard de designer. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à soutenir l'édition française de mobilier, domaine qui l'a révélée. Rencontre avec la créatrice qui a réalisé un dessin inédit pour la couverture de ce numéro de *Geste/s*.

Par Mikael Zikos • Photos Laura Stevens pour *Geste/s*

Établie depuis quinze ans dans le quartier nord parisien de la Goutte-d'Or, Constance Guisset a investi une ancienne usine de matelas, préalablement demeure privée. À droite, son bureau, peuplé de ses créations, et sa bibliothèque. Au centre, un espace de travail commun à ses employés designers et architectes. Certains sont issus de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne (Esadse), d'autres de l'École nationale supérieure de Paris-Belleville et de l'École nationale supérieure de création industrielle (Ensci), dont Constance Guisset est diplômée (2007). Dans cet atrium, une table centrale déploie une multitude de projets à voir et à toucher, au gré des maquettes et des échantillons de matériaux. Ici, rien ne

s'enchevêtre et les mots paraissent aussi importants que le faire. On y enchaîne les réalisations (environ 50 par an) : des architectures éphémères, des intérieurs pour des grandes marques et des institutions culturelles, des designs de meubles, d'objets et de luminaires, et des livres même, le tout aux échelles industrielles ou en production limitée. Lorsque l'on demande à Constance Guisset quelles sont ses lectures du moment, elle évoque un ouvrage sur Hilma af Klint (1862-1944), artiste suédoise abstraite redécouverte à la faveur d'expositions, qui fascine pour ses diagrammes mystiques inspirés de la botanique. Elle l'alterne avec la dernière parution de la romancière mauricienne Nathacha Appanah et *Walden ou la Vie dans les bois* (1854) de l'écrivain américain

Henry David Thoreau. Autant de figures ancrées dans la réalité avec un fort sens de la poésie et de l'engagement... Une évocation du style Guisset ? Le jour de notre visite, le salon d'art Fab Paris ouvre ses portes au Grand Palais. Constance Guisset a pensé la scénographie de l'événement : des arches colorées qui relient les espaces de la foire, déploient un point d'accueil pour les visiteurs et offrent une vision panoptique des lieux, comme une gloriette. *"L'installation sera certainement conservée pour l'année prochaine..."* Du moins, la créatrice l'appelle de ses vœux ; elle qui demande fréquemment si son équipe peut réutiliser les décors existants pour de nouvelles scénographies. *"Prétendre devoir tout refaire est une attitude de créateur..."* À l'inverse d'une démarche in-



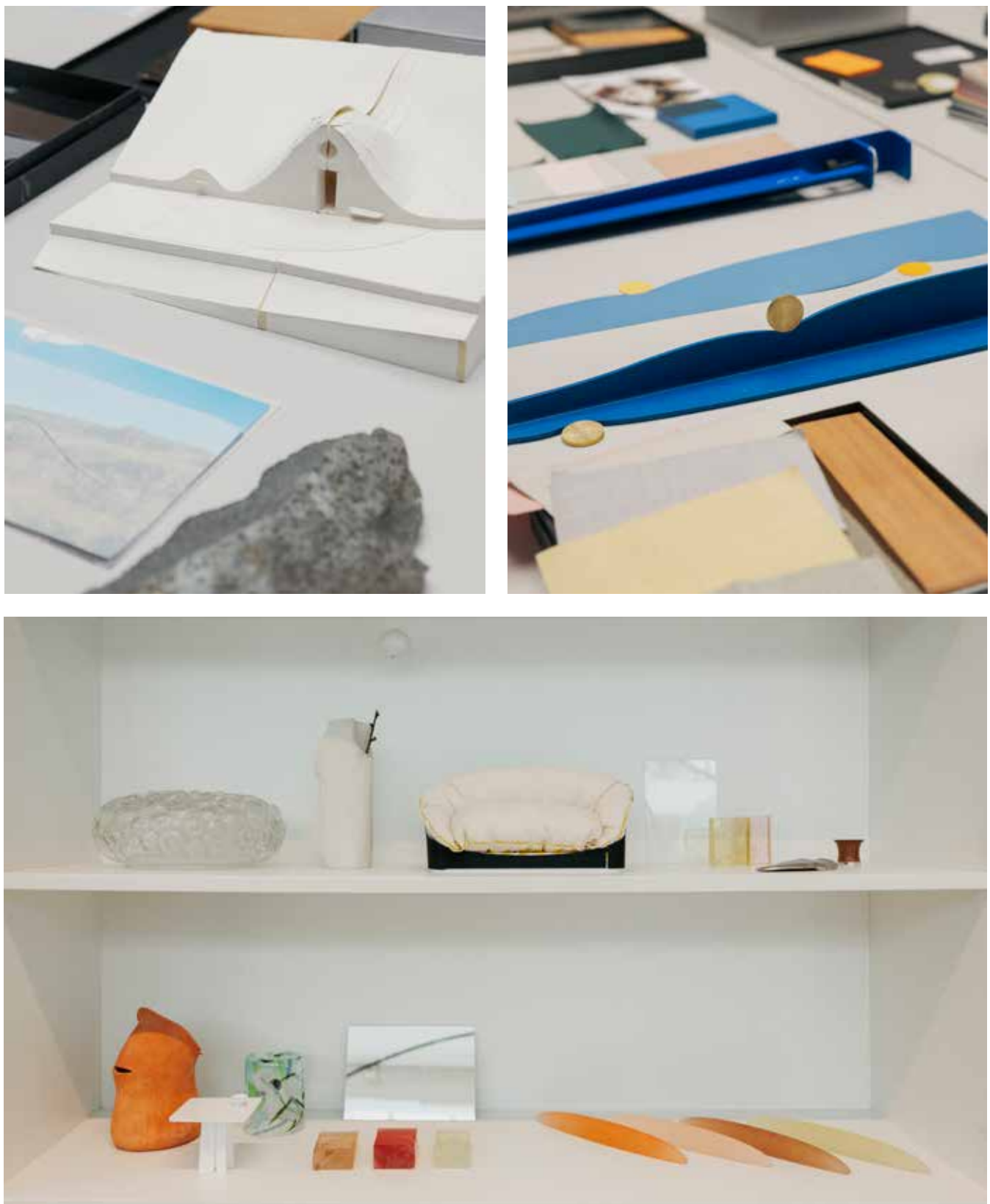


En ouverture : Constance Guisset dans le bureau de son agence éponyme, photographiée pour Geste/s, septembre 2025. **Ci-dessus** : les designers et architectes du studio se rencontrent dans l'espace de travail commun. **Page de droite, de haut en bas et de gauche à droite** : maquette du Suchaillou, abri (situé en Haute-Loire) imaginé dans le cadre du programme Fenêtres sur le paysage mené par l'association Derrière Le Hublot. Pied de table pour Tiptoe. Échantillons de matières et recherches, et maquettes.

tellectuelle ou d'abord portée sur le dessin, Constance Guisset est venue au design par l'envie du travail manuel. Formée tardivement au métier après une première partie de ses études à l'Essec Business School et à Sciences Po, elle se qualifie de *"bricoleuse d'origine", "extrêmement pragmatique"* : ce qui l'a incitée à devenir designer est *"le bricolage, la solution, fruit de mon esprit de synthèse"*. Elle se remémore l'un de ses premiers designs, réalisé lors de son cursus à l'Ensci : *"C'était un cadre qui roulait, sur lequel j'avais placé une pomme, ce qui n'avait pas manqué de faire rire. À cet instant, j'ai compris qu'un objet pouvait apporter une forme de magie au quotidien."* C'est sans doute une part d'enchantement que Constance Guisset espère aujourd'hui trouver dans

les résultats d'un appel à projets lancé par la Banque centrale européenne pour imaginer la prochaine série de billets, la designer représentant la France en tant que membre du jury. Son deuxième souvenir est la naissance de Vertigo. Une suspension extra-large, entrée dans l'histoire du design français du XXI^e siècle depuis son succès et son acquisition par le Centre national des arts plastiques, en 2014, pour les collections de l'État. Aérienne, l'esprit graphique, elle est légère : 500 grammes pour les grands modèles. Sa structure d'arceau en fibre de verre tenue par des lanières en polyuréthane évoque une robe en mouvement et danse littéralement quand un courant d'air la traverse, projetant par la même occasion un jeu d'ombres. Ingénieux, ce luminaire, union

de rigueur et d'espièglerie – ce qui n'est pas sans évoquer l'œuvre du plasticien et designer italien Bruno Munari –, est devenu la signature de Constance Guisset Studio, structure qu'elle fonde l'année précédant le début de sa diffusion, en 2010, par Petite Friture. Un ovni au moment de sa production par cette maison d'édition, qui fait alors le choix de fabriquer un produit original, que *"beaucoup ont refusé"*, précise la créatrice. Le moment correspond au temps où de nouveaux éditeurs français entrent sur le marché, avec l'intention de soutenir de jeunes designers, soucieux du *made in France*. Malgré leur visibilité à l'international et leur présence dans des magasins multimarques, certains d'entre eux disparaissent. *"Maintenant, nous avons plus que jamais besoin de*





Ci-dessus : une maquette de la chaise Lili, éditée par la marque chinoise ZaoZuo en 2016, et, à droite, un test de moulage pour le plat Canova, produit par Moustache en 2017. **Page de droite** : dans une alcôve au bleu caractéristique du travail de l'agence, un prototype du fauteuil Capeline (autoédition, 2021) en bois massif teinté, mousse, tissu ; la table Wing (Woak, 2022) en chêne teinté ; la lampe Auguste (autoédition, 2022) en noyer avec un disque en verre et aluminium ; le miroir Francis (Petite Friture, 2019) en acier recouvert d'une peinture poudre grainée mate.

designers portés sur l'industrie et l'édition", analyse Constance Guisset. L'avènement du numérique et l'attrait pour le design de collection en pièce unique et en édition limitée n'est pas étranger à cela. *"Auparavant, les consommateurs qui en avaient les moyens achetaient des meubles d'éditeur, poursuit-elle, de nos jours, les mêmes sont séduits par des pièces onéreuses, à la limite de la fonctionnalité. Par ailleurs, certaines marques produisent à l'autre bout du monde dans un style scandinave et font croire au grand public qu'il s'agit de design. Entre ces deux univers, beaucoup ont du mal à s'en sortir. C'est un fait qui reflète d'ailleurs la polarisation de la société."* L'autoédition ? Juste un plus pour la créatrice, qui préfère à ce mode de production indépendant

"la création optimisée de l'industrie, celle qui intègre la vie de tous les jours". Sur son e-shop, des produits emblématiques et d'autres récents, pour les éditeurs Moustache, Matière Grise et Bosa (lampes, tabourets, vases), ou en coédition avec la galerie MiniMasterpiece et la société de boutiques de musée Arteum (bijoux), côtoient ses propres éditions. Angelin est l'une d'entre elles et dérive d'une installation imaginée pour une pièce du chorégraphe Angelin Preljocaj, *Le Funambule*. Cette lampe fait de papier, matériau de l'intervention de Constance Guisset pour décorer cette adaptation du poème de Jean Genet, un élément qui permet de filtrer et de diffuser la lumière. Dans un cadre domestique, l'utilisateur

peut se l'approprier en repositionnant les bandes de papier sur sa structure. Prolifique, Constance Guisset intervient régulièrement pour les ballets de Preljocaj dès ses débuts, parmi d'autres concerts et spectacles de musique et de danse. Depuis, son agence a conçu de nombreux parcours d'exposition pour des institutions telles que la Philharmonie de Paris. Parallèlement, ses récompenses (à la Design Parade à Hyères, à Maison & Objet...) et ses expositions personnelles ont été régulières, et tôt dans sa carrière, au point d'avoir donné corps à sa première rétrospective à Lausanne, en Suisse. En 2016, le Mudac, consacré au design et aux arts appliqués contemporains, donne l'occasion à Constance





Page de gauche : Constance Guisset dans son espace de travail, sous la suspension Vertigo (Petite Friture, 2010). La lampe est constituée de fibre de verre, d'acier et de rubans en polyuréthane posés à la main. Dans la bibliothèque, *Brasier*, tableau du peintre français Tom Nadam. Au premier plan, la nouvelle chaise Helio (Drugeot Manufacture, 2025) en chêne massif français, fabriquée en Anjou. **Ci-dessus, de gauche à droite :** matières, couleurs et mur d'inspiration.

Guisset de créer deux appartements factices au sein du musée. L'expérience met en scène ses réalisations importantes, dont le fauteuil à bascule Sol pour Molteni&C et le bureau modulable Flamingo pour La Redoute, et lui donne l'occasion de s'essayer à l'écriture d'un livre au nom de Constance Guisset Studio. Ludique, la monographie met l'accent sur la couleur et fourmille de formes abstraites, se prêtant à diverses interprétations en lieu et place d'un portfolio classique. Par la suite, les ouvrages que la designer dessine et écrit pour Albin Michel Jeunesse (*Roue libre*, *Alguier imaginaire*) laissent également la porte ouverte à l'imagination. Derrière l'impression d'unicité que distille chacun des projets signés Constance Guisset, d'ins-

tallations éphémères en incursions dans le contract (lobby d'un hôtel Novotel à La Haye, bureaux du joaillier Van Cleef & Arpels...), à des aménagements de lieux historiques (comme une chambre d'hôtes à la Villa Médicis à Rome) et d'autres expositions cartes blanches (au musée des Arts décoratifs à Paris, en 2017), son ubiquité interroge. Libre, Constance Guisset répond réaliser une à deux chaises par an, "*ce qui est suffisant*", et que les nombreuses commandes ne la détournent pas de son tropisme : "*J'ai une petite passion pour les PME françaises*." Elle l'explique en présentant son dernier projet en date pour Drugeot Manufacture, spécialiste du mobilier en bois massif : la chaise Helio, tout en chêne, dotée d'un étonnant dossier discoïdal qui permet de

la déplacer facilement. "*Nous avons essayé d'optimiser au maximum les gestes des artisans fabricants pour parvenir à un prix accessible*." Même démarche pour sa première collaboration avec le lunetier Morel. Trois montures aux coloris phares de son studio, dont le bleu lunaire avec lequel elle a habillé l'exposition "Bleu profond, l'océan révélé" aux Franciscaines à Deauville, sur le thème des abysses. Pour nous y faire voir plus clair, la designer souligne avoir même souhaité intervenir sur la chamoisine vendue avec les lunettes optiques et solaires. Elle y a apposé une prose de l'écrivain français Martin Page : "*Dans mes yeux, il y a des outils, les pupilles sont bricoleuses, il est déjà tard, je fais quoi avec mon tournevis pour empêcher le monde de s'écrouler ?*" **constanceguisset.com**